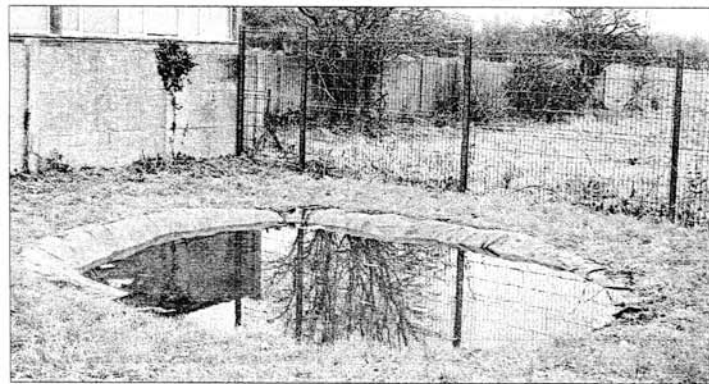


# L'école primaire récompensée par les DDEN

## Que trois fleurs s'épanouissent...



Une des parcelles dont s'occupent les écoliers de Verquin.

Les Délégués départementaux de l'éducation Nationale (DDEN) sont souvent des personnes retraitées, disponibles, venus de tous niveaux et de tous horizons. Pour l'arrondissement, on compte dans leurs rangs Lydie Pérù, présidente, aidée de Michèle Augait, Marie Herremant et de Jean-Louis Gadré. Ils ont un rôle de médiateurs entre la mairie, les parents et l'école. Mais la fonction principale est de veiller à la sécurité des enfants.

« Chaque année, avec l'aide de l'O.C.C.E. (l'Office central de coopérative à l'école), nous visitons les écoles pour regarder les travaux réalisés par les enfants, rencontrons les enseignants et veillons au bien-être des enfants. Notre rôle n'est pas pédagogique. Lorsqu'une école a prévu une animation qui coûte assez cher, la DDEN peut les aider financièrement leur idée. Nous organisons les concours des éco-

les fleuries et c'est pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui. Ce concours ne porte pas seulement sur les plantations, les arbres qui poussent, mais aussi tout ce qui est fait autour, les sciences et même parfois la physique. Chaque classe a des leçons autour de ce projet. Les enfants constituent un book avec leur travail de l'année. Une première sélection est faite à Béthune et un premier classement est établi : une, deux, trois ou quatre fleurs. Cette année, Verquin a reçu « trois fleurs excellence », c'est-à-dire presque quatre. Le concours est départemental et national. Les quatre meilleures écoles du concours départemental vont à Paris et là-bas quatre sont sélectionnées pour le concours national. Il y environ 5 ans, Verquin a reçu quatre fleurs et elle est allée à la Sorbonne », explique la présidente.

Tout ceci se réalise sous la houlette de Claude Dufresne, directeur de l'école.

« Cette année, c'est Philippe Luczak, instituteur des CM1, qui gère ce concours. Il s'occupe avec toutes les écoles élémentaires du CP au CM2. Les petits du CP font des petits jardins, les moyens s'occupent des parterres, les grands se consacrent aux fleurs, chaque classe à sa fonction. Ensuite le book est créé. On prend des photos des enfants en activité et les grands rédigent les textes. Tout le monde participe, aussi bien les enfants que les enseignants et ceci tous les ans. Tout est expliqué en classe, pourquoi ça grandit, pourquoi ça meurt... L'année dernière les élèves ont même installé une petite station météo avec en dessous des plants de tabac. Ils ont pu se rendre compte de l'évolution des feuilles et comprendre le fonctionnement. Cette même année on a fait une opération bio et plutôt que d'acheter des produits pour traiter les fleurs, on a acheté des larves de cocci-



Les enfants et les DDEN, bien accueillis dans de jolis jardins !

nelles qui, une fois adultes, ont mangé les petits insectes, d'où la couverture de notre book en forme de coccinelle. Tout ce temps passé autour de ce projet fait partie des activités scientifiques et de la culture de la terre. L'année prochaine, les marnelles seront mises plus à contribution », précise le directeur.

### Priorité à la pédagogie

« La priorité, ce n'est pas la beauté, c'est surtout l'aspect pédagogique. On leur apprend la propreté, le désherbage, le nettoyage de la nature. Les parents participent aussi en donnant des bulbes, les employés de la commune viennent bêcher. La mairie aide aussi ces petits jardiniers en herbe en offrant des semences. Ils ne font pas que des fleurs, ils plantent des arbres, sèment aussi des petits légumes (des radis, des tomates cerises, des carottes) qu'ils mangent ensuite (sauf les carot-

tes car les lapins sont passés avant). Ils sont très animés à travailler la terre. Il est vrai que dans le village il y a encore des papis jardiniers », continue M. Dufresne, très attaché au projet.

La délégation a visité les écoles en passant devant les parcelles de terrain où les petits ont semé. Chaque classe possède sa parcelle. Les DDEN ont pu découvrir la petite mare qui est bien ceinturée. Ils ont ensuite rencontré les enseignants. Ils ont profité de leur venue pour signaler les petits problèmes rencontrés car, bien entendu, il y a toujours des petits soucis ! Les onze classes ont été visitées en passant par la garderie, les sanitaires, les salles de repos, tout a été passé en revue !

Le directeur a repris la parole en insistant sur la sécurité des écoles : « En toute quiétude, les enfants peuvent se rendre d'une école à l'autre par ce petit sentier qui se situe derrière l'école.

Même pour aller à la cantine, ils ne sont jamais exposés sur la route. Tout se fait par ce sentier. C'est un grand atout pour tout le monde. La commune prend un grand essor et avec toutes ces nouvelles maisons qui se construisent, nous sommes actuellement à 270 élèves et l'année prochaine on en attend 290 ! Cinq classes ont été ouvertes en sept ans. On doit nous envier, dans les environs », conclut-il.

Lydie Pérù a remis un chèque de 50 euros au profit de la coopérative. Philippe Luczak précisa que l'école élémentaire présente les diverses activités qu'ils réalisent sur le site web de l'école. On peut y accéder en se rendant sur le site internet de la commune. Rendez-vous a été pris pour la fête de fin d'année. En juin, les parents pourront admirer tous ces petits travaux de jardinage. Il est vrai que pendant la visite, les parcelles faisaient grise mine, comme le ciel !

Rachel DERETZ